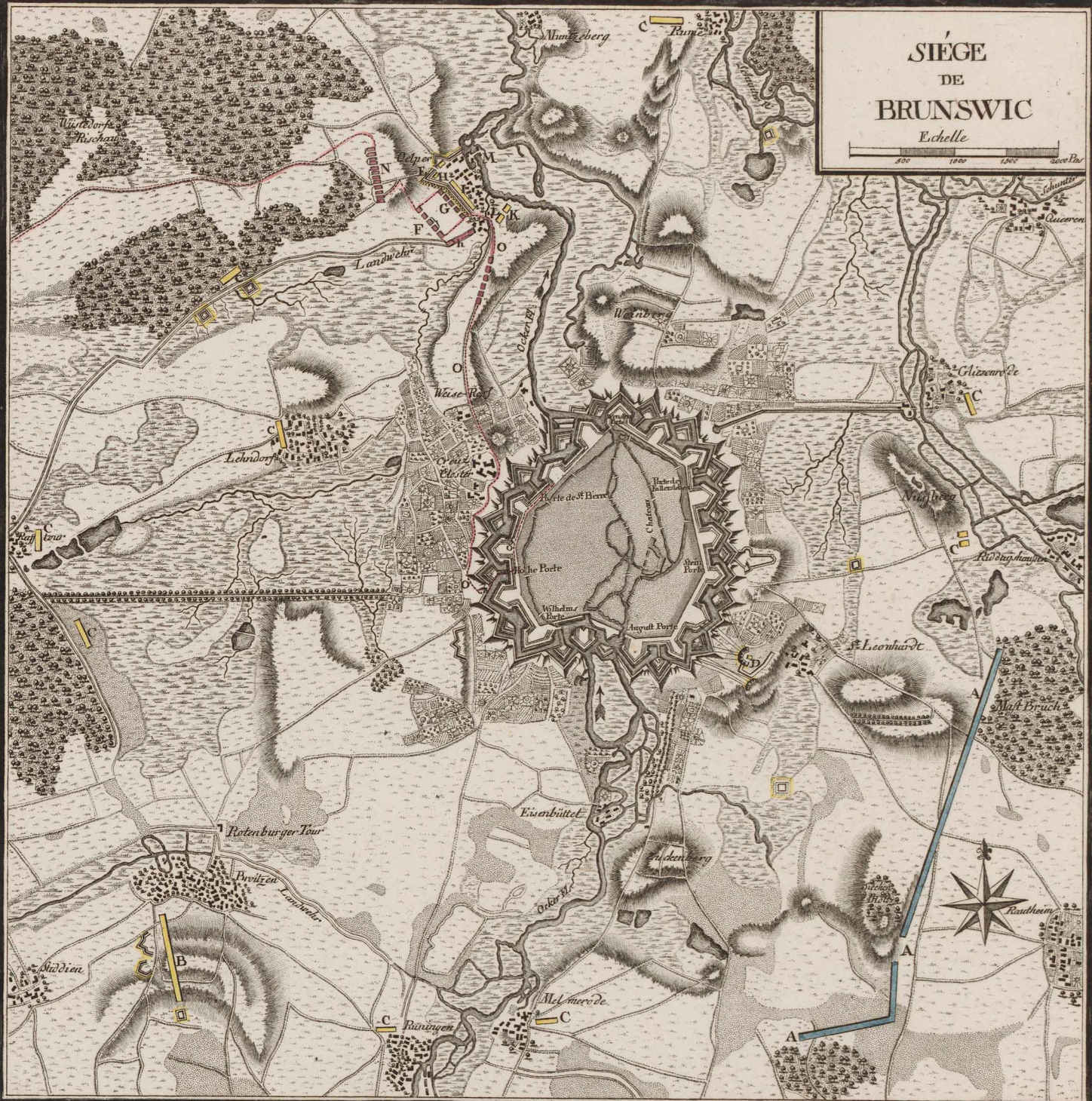


SIEGE  
DE  
BRUNSWIC

Echelle

200 1000 1500 2000



LÈVÉE DU SIÈGE DE BRUNSWIC /

commencé par les français le 12 8<sup>bre</sup> /  
effectuée par le Prince Frédéric de Brunswick le 14 du  
même mois 1767.

RENVOIS

A. Camp du corps du Comte de Lusace. B. Camp de M<sup>te</sup> de Clophen. C. D. Détachemens de cavalerie et d'infanterie française pour bloquer Brunswick. D. Attaque des français commencée le 12 8<sup>bre</sup> à six heures du soir, où ils dressèrent une batterie de deux pièces de 12 à 16 livres, et une chaudière de 10 mortiers. E. Poste d'Celper retranché et commandé par M<sup>te</sup> de Vastan. F. Ordre de bataille, dans lequel le Prince Frédéric se forma pour attaquer le village d'Celper. G. Attaque et prise du village par sept bataillons, qui furent obligés de passer par des houblonnières, de franchir un fossé très profond, qui bordait tout le front de la ligne, et de rompre les chevaux-de-frise, que les français avaient entrelacés dans les haies du village. H. Le régiment de Rhoden, qui se coula dans le fossé, et tomba le village. H. Batterie d'un canon, avec lequel les français manœuvrèrent et qu'ils firent changer de place, lors que le Prince, qui n'avait point de canons avec lui, attaqua le village. I. Infanterie française de 300 hommes. K. Cavalerie française, qui forma 300 chevaux. L. Pont de pierre garni des troupes françaises, et barricadé de chariots chargés de fumier, que ces troupes quittèrent dès l'instant que le Prince paraissait. M. Retraite du détachement de cavalerie et d'infanterie française, qui se sauva par le pont du moulin et à travers l'Ocker, qu'il avait mis à sec. Le Prince prit à cette affaire 250 hommes d'infanterie, 11 Officiers d'une pièce de 4 livres. Les alliés, qui formèrent l'attaque ne firent en tout que 100 hommes, dont il y eut 150 de tués et de blessés. N. Pantion de la cavalerie des alliés pendant le combat, où elle n'eut aucune part. Après le combat le Général Luckner la ramena à peine. O. Marche du Prince Frédéric sur Brunswick, le quel après avoir percé les troupes IK, et forcé le pont L entra à 4 heures du matin dans la ville par la hauteporte, le pont de la porte S<sup>te</sup> Pierre étant rompu. À peine le Prince fut-il entré dans la ville, que tous les différens corps ennemis se retirèrent, et se replièrent sur Fimmelsen. Le 15 les français évacuèrent Wolffembüttel et se retirèrent sur Gandersheim. Le Prince fit occuper cette forteresse par un détachement d'infanterie commandé par M<sup>te</sup> de Creützberg, Major de son régiment.

C. P. S. C. M.